TroisiÃ¨me festival du film arabe d'Oran : Et maintenant ?

Par : El Hadj Bensalah.

Par : El Hadj Bensalah. Le Quotidien d'Oran. 16.08.2009

Les derniers lampions se sont Ã©teints sur la troisiÃ¨me Ã©dition du festival du film arabe d'Oran, les hÃ´tels de luxe aussi se sont vidÃ©s, eux qui ont rarement connu une telle ambiance, une fÃ©brilitÃ© certaine, une clientÃ¨le joyeuse et autant de monde Ã la fois.

Le rideau est tombÃ© aussi hÃ©las sur la grande scÃ¨ne de la magnifique salle de l'ex-ColisÃ©e actuellement Es-Saada (le bonheur) oui mais ce Â«bonheurÂ» pour le grand public aura Ã©tÃ© de courte durÃ©e car si les hÃ´tels ne dÃ©semplissent pas particuliÃ¨rement en cette pÃ©riode de vacances la salle Â«Es-SaadaÂ» reste dÃ©sespÃ©rÃ©ment vide, dÃ©sespÃ©rÃ©ment fermÃ©e au public attendant certainement une autre initiative de Monsieur Hamraoui Habib Chawki, commissaire du festival du film arabe, un autre festival pour dÃ©poussiÃ©rer la salle et la remettre en Ã©tat la veille du quatriÃ¨me panorama…le 2 juillet 2010…?

A-t-on le droit de priver une grande ville comme Oran d'un si beau joyau, une population qui a confirmÃ© sa passion et sa connaissance du septiÃ¨me art, de films durant une annÃ©e ?

La cinÃ©mathÃ¨que algÃ©rienne ne peut Ã elle seule combler le vide car de toutes Ã©vidences lÃ aussi les bonnes dÃ©cisions ne sont plus prises….

Que l'on en fasse le bilan sur l'Ã©chelle du territoire certaines salles dites de rÃ©pertoire fonctionnent pernicieusement la plupart en Â«rÃ©novationÂ» prolongÃ©e des compÃ©tences sont machiavÃ©liquement Ã©cartÃ©es, dans des conditions indÃ©centes et un manque de savoir-faire flagrant.

Une routine existentielle s'est imposÃ©e comme seule activitÃ© ; aucune initiative locale, la Â«centralisationÂ» est de mise, jusqu'Ã la merveilleuse salle de cinÃ©mathÃ¨que de Sidi Bel-AbbÃ©s rÃ©novÃ©e complÃ¨tement avec un sens aigu de savoir faire et de perspicacitÃ© par Madame Hankour, la directrice de la Culture de la wilaya de Sidi Bel-AbbÃ©s n'est que rarement mise Ã contribution.

Pourquoi tout cet attentisme, pourquoi alors que Madame la ministre de la Culture a engagÃ© une batterie de dÃ©cisions en faveur du cinÃ©ma national et de la rÃ©habilitation des salles Ã travers le territoire national et qu'une embellie incontestable de la production cinÃ©matographique Ã l'occasion de Â«Alger 2007 annÃ©e de la culture arabeÂ» s'est affirmÃ©e, les salles demeurent curieusement fermÃ©es ou en hibernation prolongÃ©e. ?

Pire, dans la perspective quoique lointaine, de la rÃ©ouverture de salles, pas de formation de futurs cadres, d'animateurs, de conseillers culturels dans le domaine, ou si peu . On remplace ou pas et c'est tout.

Les distributeurs ou producteurs algÃ©riens Ã l'image de Bachir Derrais ont Ã cÅ“ur de promouvoir la cinÃ©matographie de leur pays et leur hÃ©roÃ¯que obstination devrait faire rÃ©flÃ©chir sur toutes les potentialitÃ©s non exploitÃ©es.

Certes Oran a rÃ©ussi son festival, l'apport de la wilaya d'Oran n'y est pas Ã©tranger ; la mobilisation efficace de toutes ses Ã©nergies , une sÃ©curitÃ© de tout instant , en pleine pÃ©riode de rush vacancier dans une ville asphyxiÃ©e par les embouteillages relÃ¨ve de la prouesse et d'un dÃ©fi hautement relevÃ© par les autoritÃ©s compÃ©tentes, preuve de notre capacitÃ© Ã recevoir des festivals de grand standing .

Les invitÃ©s des quatre coins du monde arabe, pour les moins sincÃ¨res, auront du mal Ã dÃ©crier la

qualitÃ© d'accueil et la prise en charge, le professionnalisme d'un festival tout juste Ã¢gÃ© de trois ans. Â«L'envers du miroirÂ» pour citer Nadia Cherabi c'est que cela se passe Ã Oran et que peu d'Oranais visiblement sont mis Ã contribution dans l'organisation.

On a honorÃ© certes, en ouverture Abdelkader Alloula, Sirat BoumediÃ¨ne c'Ã©tait extraordinaire et majestueusement bien fait, nos frÃ¨res arabes sauront enfin qu'Oran est la ville d'un des plus grands dramaturges arabes mort sur l'autel de l'intÃ©grisme abject.

Mais pourquoi et pour la troisiÃ¨me fois consÃ©cutive si peu de cinÃ©astes oranais de leur vivant Â«rasentÂ» t-il Â«parfois les murs d'un festival censÃ© Ãªtre le leur…

Certain diront mÃªme c'est le panorama du film arabe Ã Oran et non pas d'Oran !

Ne doutons pas de la sincÃ©ritÃ© et de l'engagement du commissaire du festival du film arabe pour que des correctifs soit apportÃ©s connaissant son intÃ©rÃªt pour le septiÃ¨me art dans notre pays ; ce mÃªme commissaire alors ministre de la Culture et de la communication qui a sauvÃ© sans tambour ni trompette l'avenir des cinÃ©mathÃ¨ques en faisant adopter en son temps un budget correct de fonctionnement qui a permis Ã l'Ã©poque au Centre algÃ©rien de la cinÃ©matographie (cinÃ©mathÃ¨que nationale) d'Ã©viter de tomber dans l'Ã©cueil du cinÃ©ma commercial pour survivre.

Aussi attendons avec impatience le quatriÃ¨me panorama du film arabe, mais aussi souhaitons que la bonne volontÃ© triomphe de la bureaucratie et que la salle Â«Es-SaadaÂ» reprenne au quotidien son fonctionnement normal, le plus vite serait le mieux pour les Oranais, et le festival suivant aura toute la latitude de dÃ©couvrir s'il en reste des disfonctionnements techniques auxquels on aura remÃ©diÃ© mais pas en live comme en 2009 !

Posté par : alger-culture, le August 16 2009 18:31:42